

Finale de la Coupe de Suisse

Chênois n'est pas favori. Et alors, il a toutes ses chances !

Samedi à Winterthour (16 h 30), le club genevois se frotte à Amriswil, le lauréat en titre et le leader de la saison régulière. Sans pression, il disputera sa onzième finale et visera un dixième trophée.

C'est une coupe qui lui tient à cœur, chiffres à l'appui. Neuf fois dans son histoire, Chênois l'a brandie triomphalement. La dernière, c'était il y a deux ans à l'occasion de sa dixième finale. Un succès impeccable face au LUC (3-1). Une démonstration pour effacer une désillusion, celle subie une semaine auparavant en demi-finale des play-offs face à Amriswil.

Ce printemps, le scénario est analogue. Ecarté de la finale des play-offs par Schönenwerd il y a dix jours, le club genevois reporte ses ambitions sur la Coupe de Suisse en se frottant samedi à Amriswil. Mais là, face au costaud de la ligue, contre lequel il n'a gagné qu'un set en trois matches, il n'aura pas les faveurs de la cote. Qu'importe, le *happy end* n'en serait que plus beau !

En fait, la comparaison entre 2023 et cette saison n'est pas vraiment pertinente. A l'époque, l'équipe de Marco Camperi était taillée pour réussir le doublé. Son succès en Coupe n'avait que très partiellement atténué son fiasco en championnat. « C'est vrai, la situation n'est pas la même cette année, confirme Jovan Djokic. L'équipe n'a pas été construite pour gagner des titres. Comme la nouvelle direction du club, elle est en devenir et dans ce sens, ses performances actuelles sont plutôt réjouissantes. Elle s'est souvent dépassée, c'est de bon augure pour la prochaine saison. »

Un discours positif

Le discours très positif du capitaine est révélateur. Chênois n'est pas sorti « catastrophé » de sa demi-finale des play-offs contre le champion en titre et il aborde la finale de samedi avec beaucoup d'envie. « On reste humbles, on sait d'où l'on vient, on est conscients de nos limites mais on connaît aussi nos qualités. Contre « Schöni », il ne nous a pas manqué grand-chose pour passer l'épaule. Une plus grande stabilité surtout, moins de trous noirs et de fautes directes. On était si proche parfois et si loin à la fin. »

Face à Amriswil, qui a dû batailler deux fois jusqu'au tie-break pour venir à bout de Näfels en demi-finales des play-offs, Chênois aurait tort de ne pas croire en ses chances. Une finale de Coupe a sa propre vérité, ses propres ressorts psychologiques. Elle peut aussi ressembler à une série éliminatoire, mais concentrée sur un seul match ! « C'est du 50-50 », résume Jovan Djokic, convaincu que la pression pèsera surtout sur les épaules des joueurs thurgoviens. « Amriswil a le plus gros budget de la ligue, il est condamné à gagner. Nous, on n'a pas d'obligation, sinon celle de se faire plaisir et de faire au mieux. »

Présents dans l'AXA-Arena de Winterthour, en direct sur RTS 2 ou en streaming, les supporters genevois seront tous derrière l'équipe de Charly Carreño. Au palmarès du club, une dixième victoire en Coupe de Suisse, cela aurait de la gueule !